Marius Renaudet

PAYS DE LA LOIRE.

La région dans les starting-blocks pour promouvoir le sport amateur chez les jeunes

JEUNESSE. Trois ans après le déploiement numérique du dispositif e.pass culture sport, porté par la région Pays de la Loire pour permettre aux jeunes d'accéder aux activités culturelles et sportives à moindre coût, la collectivité territoriale réaffirme son engagement pour l'année scolaire 2021-2022. Faire connaître davantage cette aide très souvent méconnue par ses 300 000 bénéficiaires potentiels, telle est l'ambition de l'institution.

200 euros, c'est la somme à laquelle peuvent prétendre les lycéens, les apprentis et, depuis la rentrée 2021, les étudiants scolarisés en Pays de la Loire, qui souhaitent s'inscrire dans un club sportif ou assister à une projection cinématographique par exemple. Plus d'un quart de ce montant est dédié au sport : 32 euros sont ainsi dévolus à la pratique, tandis que les 24 euros restants le sont aux évènements de niveau national ou international organisés dans les cinq départements de la région. Des réductions multipliées par deux par rapport aux années précédentes, grâce à la prorogation exceptionnelle, jusqu'à septembre 2022, de la validité des avantages de l'année antérieure marquée par la pandémie de SARS-CoV-2. « C'est une manière intelligente et dynamique d'abord d'accompagner l'autonomie des jeunes, de leur permettre de développer une curiosité, ainsi qu'une appétence pour les activités extra-scolaires. Et c'est aussi, dans un contexte de crise, une formidable manière de soutenir les acteurs sportifs ou culturels », se félicite Isabelle Leroy, vice-présidente de la région en charge de la Culture, des Sports et de la Vie associative.

Une région prête à tout pour faire connaître son dispositif

Mais là où le bât blesse, c'est du côté de la communication façonnée autour du projet. Les années précédentes le dispositif a souffert d'un véritable manque de visibilité. Christelle Massidda, assistante de direction du Racing Club nantais (Loire-Atlantique), s'interroge justement : « Nous sommes une grande structure avec plus de 1 500 adhérents. Mais seule une minorité d'entre eux utilisent le passe : une quinzaine de personnes environ par an. Je ne sais pas si c'est parce que l'information arrive trop tard auprès des jeunes ou s'ils ne la reçoivent tout simplement pas. »

Alors cette année, pour pallier cette problématique, la région a déployé les grands moyens. Elle a noué un partenariat rémunéré avec l'influenceur Gaëtan Barka, alias Yofunders, afin qu'il explique le fonctionnement de l'application e.pass jeunes à ses abonnés. Contacté, le lycéen vendéen nous a assuré que les deux vidéos en question sortiront dans les prochains jours sur TikTok. Au total, le conseil régional a déboursé une

enveloppe avoisinant les 3,5 millions d'euros pour mettre en œuvre le programme cette année.

À l'ère de l'« engagement réciproque »

En réponse à son soutien financier important, la région attend un investissement mutuel. Car pour bénéficier des 200 euros d'avantages, le jeune doit s'acquitter d'un paiement de 8 euros. Une somme qui pourrait freiner certains. Mais pour Isabelle Leroy, cet investissement mutuel représente aussi un moyen de « responsabiliser le jeune, de lui faire découvrir autre chose ». Même son de cloche du côté du Racing Club nantais, où Christelle Massidda rappelle l'ouverture que ce passe peut offrir. Depuis le ler septembre dernier, 900 demandes sont enregistrées chaque jour. Un chiffre en nette progression par rapport aux précédentes éditions, qui laisse penser que la mesure est attendue par une partie du public ciblé.

Sur le terrain du sport amateur, la région n'est toutefois pas la seule à miser sur l'équipe des jeunes. Le gouvernement a lui aussi lancé son propre Pass'Sport pour faciliter l'inscription des enfants âgés de 6 à 18 ans, vivant dans un foyer touchant des allocations spécifiques. Et dans le même temps, le passe sanitaire s'est imposé dans les structures sportives. Riche de son éventail de passes, le monde du sport amateur ligérien est donc loin d'en avoir fini avec les QR codes.

28 septembre 2021